fiance des peuples y a toujours répondu, par l'empressement qu'ils ont eu à s'y conformer. Que ledit Seigneur Roi, après avoir déclaré lui-même plusieurs fois à son Parlement qu'il écouterait toujours favorablement ses Remontrances, semble néanmoins changer de volonté, qu'il parait vouloir être obéi, avant que d'être entièrement instruit, comme si le meilleur & le plus sage des Rois, pouvoit jamais être dans l'intention d'étouffer la voix des Magistrats, que le devoir seul conduit aux pieds du Trône, que jamais les Rois n'ont été servis plus utilement par le Parlement, que lorsqu'il a été plus libre, & plus honoré de leur confiance. Que les Magistrats ont lieu d'attendre de la bonté dudit Seigneur Roi & même de son équité, que touché par des motifs aussi puissants, il voudra bien faire cesser les allarmes que leur causent tous les objets de leurs représentations, reconnoître la droiture des intentions de tous les Membres de son Parlement, les rétablir dans la plénitude de leurs fonctions, & par le même acte de sa justice en réunir tous les Membres, & ne point imposer une Loi, dont le danger a été tant de fois reconnu; dont les effets détruiroient l'essence du Parlement, & mettroient des bornes à son zèle, lorsqu'il n'est pas au pouvoir dudit Seigneur Roi d'en mettre à son amour.

Le Roi ayant entendu ces représentations de Messieurs de la Grand-Chambre, leur dit: *Mon Chancelier va vous expliquer mes intentions.* Mr. le Chancelier lut ensuite en présence de Sa Maj. un Discours qui répond par ordre aux représentations du Parlement; & par ce Discours, Sa Maj. bien loin de retirer ses Déclarations, comme elle en avoit été suppliée, les maintient de plus en plus, & veut qu'elles soient exécutées en entier, comme on va le remarquer par le Discours même dont voici la teneur.

Le Roi s'est fait rendre compte des représentations de son Parlement sur les deux Déclarations du 10. Décembre dernier, & sur son Edit
dit